

Vérité

Séquences

Number 28, February 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52013ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Séquences (1962). Vérité. *Séquences*, (28), 1–1.

vérité

Les événements contemporains ne sont présentés valablement au cinéma qu'en autant qu'ils forment la matière d'une réflexion personnelle sur l'état de la société. Le cinéma ne se contente pas souvent d'être un simple reflet de la société qu'il dépeint ; il s'en veut le commentaire. L'artiste responsable de son oeuvre présente les choses selon un point de vue qui lui est particulier, ou qui lui a été communiqué par son entourage, par le contexte où il vit.

Qu'un conflit se déclare quelque part dans le monde, qu'une nouvelle fasse la première page des journaux, tout de suite les industriels de l'écran supputent les chances qu'aurait un film basé sur l'événement. Après le soulèvement de Budapest, les désordres du Congo, les émeutes de Little Rock, la révolution de Cuba, des brevets furent enregistrés à Washington pour protéger la propriété des titres dont on voulait coiffer les films consacrés à ces événements. Peu de ces projets ont abouti ; des nombreux films prévus sur Cuba, par exemple, un seul fut réalisé et c'est un navet.

Le cinéaste a besoin d'un certain recul pour que surgisse une oeuvre qui sera à la fois reflet et commentaire de la situation présente. Pour être bien compris, un film traitant de problèmes actuels, doit être rétabli dans un contexte : l'ensemble de l'oeuvre de l'auteur, le point de vue qu'il adopte, sa fidélité à la vérité des événements.

Le film de montage même n'échappera pas à une certaine subjectivité ; le lien établi d'une image à l'autre par le montage, le rythme imprimé à l'ensemble, certains aperçus momentanés, sont là pour attester de la personnalité d'un auteur.

Est-ce à dire qu'il faille se résigner à ne pas voir la vérité à l'écran ? On ne peut l'affirmer. Certaines oeuvres très personnelles sont intuitivement plus près de la réalité que le simple alignement de prises de vue réputées conformes, selon les normes des Actualités filmées. Il suffit parfois de quelques images pour donner d'un problème particulier un aperçu plus vrai que ne le feraient maints reportages.

Il n'en reste pas moins que la vérité du cinéma est une vérité fragmentée qui demande qu'on s'y arrête et qu'on l'étudie sans se laisser aller à ses seules impressions du moment. Si un certain cinéma est un commentaire valable sur l'état de la société contemporaine, encore faut-il faire l'effort de le comprendre.

C'est dans ce sens que S É Q U E N C E S poursuit cette année ses études sur le cinéma, reflet de la société. Chaque article cherche à replacer telle ou telle tendance dans un ensemble sans prétendre pour autant avoir épuisé le sujet. Ainsi dans ce numéro qui traite des conflits raciaux, trois aspects seulement des problèmes contemporains dus au racisme sont étudiés : le réveil de l'Afrique, les luttes raciales américaines et l'antisémitisme. Nous laissons à chacun de continuer ses observations sur le portrait que fait le cinéma de l'homme en lutte contre lui-même à cause d'une différence de race. Nous lui laissons le soin de juger la part que chaque cinéma national a apporté à l'évolution d'une meilleure entente ou à la création de conflits entre les peuples.

SÉQUENCES